

N°438

du 14
Octobre
2011

Editorial

Par Koffi
SOUZA

UNE LIBERTÉ DÉVOYÉE ?

L'utilisation des insultes, des menaces est devenue monnaie courante dans les médias togolais.

Que l'on en juge un journal du 11 octobre 2011 qualifie deux officiers supérieurs de "tortionnaires" voire de "diables", "deux hommes naguère associés dans le gangstérisme". Ce même journal traite le Président de l'Assemblée Nationale de "négalionniste", le président de la Cour Constitutionnelle de "brigadier", un "proche" du président de la République de "promoteur d'un réseau de prostitution".

Pour une autre feuille du même jour, le Togo serait "un Etat voyou", "une dictature militaire". Pour un hebdomadaire du 10 octobre, le gouvernement est "réfractaire de la démocratie et des droits de l'homme". Un autre du même jour parle à propos des membres du CDPC de "traîtres politiques à visage découvert".

Ce déferlement d'excès obéit à plusieurs stratégies.

Il s'agit tout d'abord d'exciter le gouvernement et l'encourager à la répression. La moindre poursuite contre un journal donnera lieu ensuite à des protestations au nom de la liberté de communication.

Le second but poursuivi est de salir la réputation du Togo pour tenter d'affaiblir le pouvoir. Chacun sait que la matière imprimée fait souvent foi jusqu'à preuve contraire et que les rapports diplomatiques s'en nourrissent. Comme le dit la sagesse populaire : "Diffamez, il en reste toujours quelque chose".

La troisième visée est commerciale. Il s'agit d'aiguiser l'appétit des lecteurs qui aiment les infos pimentées. N'oublions pas non plus les articles qui s'achètent ou se vendent pour encenser un tel ou démolir tel autre.

Au Togo, la liberté de la presse ne sort pas grandie de cet océan de putréfaction. A force de peindre en noir le tissu social, le rideau peut finir par se déchirer.

La démocratie est une vertu qui ne tolère pas les excès.



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

Mise en place d'une police de l'environnement

Bientôt des taxes et redevances après des infractions à l'environnement

Panier de la ménagère
à Lomé

**Les légumineuses
et fruits frais font
baisser les prix de
0,5% en septembre**



Kossivi Ayikoé, Ministre de l'Environnement

Gestion de l'aide
extérieure

**Mise en place
prochaine d'une
plateforme
par le Togo**

Aménagement et assainissement de la banlieue nord-ouest de Lomé

**11 km de rue attribués à
CECO-BTP pour 16 mois**

***ADEOTI s'adjuge le Boulevard
de Haho pour 7,5 milliards Cfa**

Processus de réconciliation

**La CVJR inaugure les
audiences d'Atakpamé, avec le
regard sur le sommet de 2005**

Société

Dorothee Tabiou sur
les traces des Nana Benz

Qui pense encore aux Nana Benz, ces fameuses commerçantes de pagne Wax, fondatrices du capitalisme togolais et d'une bourgeoisie naissante ? Presque personne. L'histoire semble les avoir reléguées aux oubliettes et le commerce d'une Chine triomphante avec ses copies de pagnes de wax démantèlent peu à peu ce qui reste de cette histoire de femmes d'affaires togolaises dominantes dans la sous-région. Elles connaissent le crépuscule depuis le début des années 1990, les soubresauts démocratiques et l'instabilité politique du Togo n'ont jamais pu permettre, grâce à une politique hardie et intelligente, de réorienter ces femmes et leurs descendants vers un secteur beaucoup plus prometteur.

Dorothee Tabiou, présentatrice à la TVT, nostalgique, regrette



Dorothee Tabiou

cette période faste. Elle compte bien réhabiliter l'identité culturelle de ces femmes qui ont fait la notoriété du Togo pendant des décennies.

Elle vient de réhabiliter ce bonheur perdu, ce mythe de femmes puissantes, à travers un livre : « *Nana Benz, le mythe devenu discret* ».

Note de lecture

La sirène des bas-fonds de Noun Faré

Si jeunesse savait, vieillesse pouvait. Winnie, lycéenne, tombe amoureuse de Joseph, Apollon au cœur cynique. Malgré l'opposition de ses parents, Winnie, qui rêvait "d'anneau et de robe", d'"un foyer, des enfants qui courent et narguent", écoute son cœur et va se cacher avec son amant pour mieux vivre son amour. Mais l'amour n'est pas souvent dans son meilleur monde reclus dans un quartier des bas-fonds. L'idylle tourne rapidement à l'amertume, à la violence et à la mise en esclavage. La Sirène des Bas-fonds, le premier roman de Noun Faré, semble être un long sanglot d'une femme désillusionnée, martyr de l'amour. Il s'agit d'une belle histoire d'une femme naïve qui aime un amour qui profite d'elle et l'exploite. Elle l'aime car l'amour est naïf et stupide, autrement il n'existerait pas.

Ecrit à la première personne, le



Noun Faré

récit empruntant quelque peu à une Si longue lettre de la regrettée Mariama Bâ, met en scène la descente en enfer d'une fille Courage victime de l'incompréhensible ingratitude des situations d'amour entre un homme et une femme. Winnie aime Joseph mais est absent le sentiment

réci-proque. Recluse dans ce quartier des bas-fonds, Winnie, la Sirène, est confinée dans une maison, presque close. La Sirène des bas-fonds, c'est la métaphore de la beauté, de l'angélisme, l'innocence en conflit avec les milieux interlopes, avec la fange la plus crasse. C'est aussi le combat

d'une femme pour sortir de ces milieux malfamés.

Bien qu'étant un opusculé, La Sirène des Bas-fonds, ce premier roman de Noun Faré révèle une plume prometteuse. La langue de Mlle Faré, métaphorique et concise, témoigne d'un avenir certain. Les Editions Awoudy l'ont éditée dans la collection "J'aime". Injustement. Car le récit de Noun Faré, dépasse de loin ses romans à l'eau de rose légers, ambition du directeur des Editions Awoudy qui entend gagner des lecteurs potentiels habituellement rétifs aux vrais romans. On espère néanmoins, que Noun Faré ne s'arrêtera pas à ce premier geste.

Noun Faré est journaliste et élève en deuxième année de l'Ecole Supérieure de journalisme de Lille.

La Sirène des bas-fonds, Editions Awoudy

Littérature

Roberto Saviano, l'auteur de Gomorra,
remporte le prix PEN-Pinter

L'italien Roberto Saviano, qui vit sous protection policière depuis la publication de son best-seller Gomorra, a reçu hier le prix PEN-Pinter International Writer of Courage.

Depuis 2006, la vie de Roberto Saviano a changé. Avec la publication puis l'adaptation de Gomorra, son documentaire consacré à la Camorra, il vit sous protection policière vingt-quatre heures sur vingt-quatre et figure sur la liste des hommes à abattre de la mafia napolitaine.

Le PEN/Pinter International Writer of Courage Award a été créé en 2009 par le PEN Club, une fondation d'écrivains présente dans plusieurs pays, en mémoire du dramaturge Harold Pinter. Chaque année, il

récompense un auteur britannique et un auteur persécuté pour son oeuvre ou ses idées.

Saviano vit dans un lieu tenu secret et n'a donc pas pu se rendre à la cérémonie, mais il a fait parvenir ses remerciements et réaffirmé que : "Lorsqu'on sent que tant de gens ont besoin de voir, de comprendre et de changer les choses, et pas seulement d'être amusés ou rassurés, le jeu en vaut la chandelle." David Hare, l'écrivain britannique récompensé par le même prix, a quant à lui déclaré à propos de Gomorra : "Il l'a fait malgré tout ce qu'il risquait. J'ai l'espoir que le prix que je partage avec lui pourra, ne serait-ce qu'un peu, lui faciliter l'existence."

Esclaves se lit déjà bien au Brésil

Avant même sa parution en portugais au Brésil le 05 novembre prochain, le roman de l'écrivain togolais Kangni Alem fait les choux gras de la presse qui lui réserve un grand accueil. La critique salue un roman dont une forte partie est consacrée à la révolte des esclaves de Bahia.

Vendu à des milliers d'exemplaires en France et dans le monde francophone, Esclaves est un travail mémoriel sur l'esclavage en Afrique et au Brésil. L'auteur y explore l'état d'esprit des Africains et des situations de faits établis au moment de la traite négrière en Afrique, et y révèle la résistance des Noirs à l'humiliation et à l'exploitation au Brésil, avant de suivre à la trace le retour des

anciens esclaves sur le continent. Ces mêmes anciens esclaves, les fameux agoudas, qui se sont remis plus tard eux aussi au commerce de la honte.

Paru il y a deux ans, ce troisième roman de Kangni Alem, de loin le plus abouti, tutoie l'histoire trouble de l'Afrique, ce passé si récent que l'on feint d'oublier mais qui pèse encore sur le présent. C'est la question du mal qui y est abordé, comment des communautés entières succombent à la tentation du gain facile. Pas plus hier qu'aujourd'hui, le matérialisme effréné et la jouissance immodérée sont à l'origine des grands désastres de l'humanité.

Esclaves sera traduit en anglais et allemand.



Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre DJOKEH
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.



AVIS A LA CLIENTELE



La Direction Générale de la Compagnie Energie Electrique du TOGO (C.E.E.T.) informe son aimable clientèle qu'en raison des travaux de maintenance sur ses installations, la fourniture du courant électrique sera interrompue dans les zones et quartiers suivants selon le programme ci-après:

Mercredi 12 Octobre 2011 :

08h 00 à 10h 00 : Agoè Cacavéli, Huilerie et ses environs, CS MASSOYI, Lossossimé, Eau Potable et Cacavéli D'ALMAIDA.

09h 00 à 11h 00 : Colombe de la Paix, Les locaux de la Direction de Police Judiciaire (DPJ), EXPO 2000 (TOGO Métal), Ancien Gare Routière Lomé Dapaong, Boulevards de la Paix, du Général GNASSINGBE EYADEMA, JEAN PAUL 2, Rues : La Bonté, Mandine, Agogomé et KOKOU FOURN.

11h 00 à 13h 00 : TOGBLE, Sivedomé, Kotokoli Zongo, TOGO GRAIN, CARRIERE TOGBLE, FRIKPI, les Services Fopadesc, Togo Japon, Centre Emetteur Togblé, Les Forages de la TdE, Champ de Tir, Golfe Club, Togo brique et Fil ô Parc.

Vendredi 14 Octobre 2011

09h à 12h 00 : Marché MAMAN N'DANIDA de Baguida et ses environs, Restaurant ALLICE, Station TEXACO et ses environs à Avépozo.

Samedi 15 Octobre 2011

08h 00 à 15h 00 : Les locaux du Centre Culturel Français, Direction Général de la TdE, TOGO TELECOM, Ministère de la Promotion Féminine, Station Total et les Rues : KADJA, et de PARIS.

A cet effet, la CEET recommande toujours que les appareils soient débranchés lorsqu'une coupure intervient et ne soient remis en service qu'après le retour de l'électricité.

La Direction Générale présente ses excuses à sa clientèle et la remercie pour sa compréhension.

LA DIRECTION GENERALE

Aménagement et assainissement de la banlieue nord-ouest de Lomé

11 km de rue attribués à CECO-BTP pour 16 mois

Sylvestre D.

Sans répit dans l'exécution de son programme d'actions prioritaires, le gouvernement vient d'ouvrir un nouveau front dans le secteur nord-ouest de la capitale, qui devra s'achever, au bout de 16 mois, par de nouvelles infrastructures routières. Les principaux quartiers de cette banlieue – Agbalépédogan, Totsie et Agoè Nyivé – seront servis par un ensemble de trois rues, d'une longueur totale de 11 000 mètres linéaires. Mercredi matin, le ministre Andjo Tchamdja des Travaux publics donnait le premier coup de pioche destiné à faciliter la circulation du trafic routier et à assainir la zone.

L'ensemble des travaux est confié au groupement de deux entreprises d'origine togolaise et italienne, CECO BTP / GEA. A charge pour elles d'exécuter à bon terme ce projet sous le contrôle et la surveillance du groupement de deux consultants d'origine togolaise et malienne, DECO / GTAH, avec, bien entendu, la coordination et le suivi du ministère des Travaux Publics à travers la direction générale des Travaux Publics. Le financement du projet est assuré par le Togo sur son budget gestion 2012/2013 à hauteur de 18 milliards de francs Cfa.

A la Station service CAP Agoè Assiyé, une première rue d'une longueur de 4,835 km relie la Gare routière Agbalépédogan, en passant par le Carrefour Caméléon. Dotée d'une emprise de 50 mètres, cette artère sera réaménagée en une double chaussée en 2x2 voies de 9 mètres de large dont 2 mètres de piste cyclable ou bande d'arrêt d'urgence pour chaque chaussée. La double chaussée sera bordée de part et d'autre de caniveaux latéraux sous des trottoirs de 2 mètres de large chacun avec une réservation du terre plein central (TPC) de largeur égale à 22 mètres pour tenir compte de l'élargissement futur de la chaussée en 2x3 voies ou en 2x4 voies. Cette configuration sera la même à adopter pour la troisième rue, celle qui relie le Carrefour du Lycée Agoè, l'Immeuble Limousine et la fin des pavés de la Station TOTAL Totsi sur une distance de 3,147 km.

Enfin, une seconde rue, longue de 3,034 km, doit permettre de passer de l'Ecole Esiba à Léo 2000 puis au Carrefour de l'entreprise de l'Union. La largeur de son emprise est de 30 mètres. Elle doit permettre de construire une double chaussée en 2x2 voies de 9 mètres de large dont 2 mètres de piste cyclable ou bande d'arrêt d'urgence pour chaque chaussée. La double chaussée sera également bordée de part et d'autre de caniveaux latéraux sous des trottoirs de 2 mètres de large chacun avec un terre-plein central de largeur cette fois égale à 2 mètres.



Premier coup de pioche du Ministre Andjo Tchamdja des Travaux Publics

D'après le directeur général des Travaux, Kanfitine Tchédia Issa, il est prévu que les ouvrages puissent affronter l'agressivité éventuelle des surcharges de camions gros porteurs. Aussi, la structure de chaussée de chacune de ces 3 principales rues sera composée d'une couche de forme en sable silteux sur une épaisseur variant de 40 cm à 60 cm, d'une couche de fondation en latérite naturelle améliorée au ciment sur une épaisseur de 20 cm, d'une couche de base en grave

concassée d'une épaisseur de 20 cm et enfin d'un revêtement en béton bitumineux d'une épaisseur de 5 cm. Le drainage des voies sera assuré de bout en bout par des ouvrages d'assainissement de type caniveau, dalot et collecteur en béton armé de sections conséquentes afin de permettre une évacuation efficace de ces eaux vers des exutoires appropriés, dans le but d'éviter toute dégradation de la chaussée par les eaux de pluie et de quelque

nature que ce soit. Pour une plus grande sécurité des usagers, les signalisations horizontale et verticale ainsi que l'éclairage public seront entièrement repris avec des normes d'actualité.

Le marché sera réalisé en tranche ferme pour la rue N°1 dans une durée de 8 mois et en tranche conditionnelle pour le reste des deux autres rues, pour les 8 mois restants, ceci sous réserve de la bonne fin d'exécution et suivant les règles de l'art de la tranche ferme.

Réhabilitation des infrastructures routières à Lomé

ADEOTI s'adjuge le Boulevard de Haho pour 7,5 milliards Cfa

Soumis à l'endroit des entreprises du secteur routier intéressées, le 14 avril dernier, pour une échéance au 27 mai, le marché du Boulevard de Haho – qui traverse le quartier de Hédzranawoé sur toute sa longueur – a été décroché par l'entreprise béninoise ADEOTI, apprend L'UNION de source officielle du ministère des Transports. Sur le dossier, la béninoise était concurrencée par SOGEA-SATOM, COLAS Bénin et CECO BTP (entreprise togolaise). Cette dernière a été disqualifiée pour «*Offre non conforme*». Entendre par là qu'il manquait à son dossier l'attestation de l'ITLS, avec, en sus, «*non respect des critères minima relatifs au personnel, matériel et travaux similaires*». Ça, c'est seulement sur 3,5 km pour une route de deux voies sur deux. Et pourtant, c'est la même entreprise qui, six mois plus tard, décroche un marché de 11 km dans le quartier nord-ouest de Lomé pour 18 milliards de francs Cfa avec des configurations similaires. Elle a dû se perfectionner en personnel, en matériel et en palmarès pendant qu'on y était. Des mauvaises langues... Passons !

Trois autres dossiers d'appel d'offres ont été mis dans la

corbeille des «*non conforme*». D'autant que Groupement EBATP-GECAUMINE et EC BTP ont eu du mal à respecter les critères minima relatifs au personnel, matériel et travaux similaires ; alors que GGTA y a ajouté le non respect de la garantie de soumission. Pour les trois, les propositions de prix variaient entre 4,968 milliards et 6,500 milliards de francs. Hmmm ! Trop alléchants pour être vrais. Quant à SOGEA-SATOM – qui exécute actuellement le projet PAZOL dans la zone lagunaire de la capitale – et COLAS Bénin, leur offre a été jugée conforme, mais avec des propositions de prix respectivement de 10,150 milliards et 9,366 milliards de francs. Un peu trop cher pour les travaux demandés, dirait un connaisseur du secteur.

Pour ce chantier, comme pour tant d'autres, l'autorité met l'accent sur la qualité des œuvres à réaliser. Il était alors exigé des soumissionnaires du Boulevard de Haho une expérience minimale de construction dans les travaux de construction, de réhabilitation ou de renforcement de route bitumée avec couche de base en grave bitume ou grave concassée et couche de roulement en béton bitumineux réalisés au cours des

dix dernières années. Le soumissionnaire doit également avoir réalisé avec succès en tant qu'entrepreneur ou sous-traitant au moins un marché au cours des dix dernières années avec une valeur minimum de 5 milliards de francs pour le lot 1 et 2 milliards de francs pour le second lot, qui ont été exécutés de manière satisfaisante et terminés, pour l'essentiel, et qui sont similaires aux travaux proposés. Voilà qui élimine la togolaise CECO BTP et les autres.

Pendant ce temps, pour l'adjudicataire ADEOTI, les procédures sont à l'étape de la signature du contrat d'exécution des travaux, a-t-on indiqué au ministère des Travaux publics. «*Le démarrage des travaux est imminent*», a-t-on même insisté. ADEOTI en aura pris pour une bagatelle de 7,5 milliards de francs. Sur un financement du Fonds routier (FR).

Le Boulevard de Haho est la grande voie qui quitte la station Shell du grand marché de Hédzranawoé, à Lomé, et rejoint le grand contournement en construction par les Chinois dans le quartier Kélégougan, au contour nord de la ville. Sur une distance de 3500 mètres linéaires, les autorités comptent faire

VERBATIM Par Eric J.

Protéger nos marins

A la liquidation de la Société togolaise de la navigation maritime (SOTONAM), faute de repreneur privé, les marins togolais, en totalité, qu'elle employait sont mis en chômage. Alors que la plus part a été formée dans les meilleures académies sous régionales aux frais de l'Etat. Ceci constitue un véritable gâchis pour le pays. En conséquence, ne pouvant plus mener des activités au Port autonome de Lomé, ni à la direction des affaires maritimes, la grande partie de marins togolais travaillent pour des compagnies maritimes étrangères et surtout embarquent à bord des navires étrangers. Environ 350 marins togolais, chiffre fourni par le ministère des Transports, sont employés sur des navires étrangers.

Dans sa communication relative à l'exercice de la profession du marin togolais, le ministre Ninsao Gnofam des Transports a attiré l'attention de l'Exécutif sur les traitements en deçà des normes requises infligés aux marins togolais intervenant dans des sociétés étrangères. Le constat est qu'ils ne bénéficient pas des mêmes traitements que leurs collègues exerçant le même métier de mer. Or, il leur est reconnu une qualité indéniable dans ce métier. Le ministre a reconnu l'absence de textes juridiques devant les protéger contre tout abus.

Devant cette situation déplorable, il convient pour le Togo de ratifier la nouvelle convention sur le travail maritime de 2006 qui réserve le même traitement aux marins, qu'ils soient étrangers ou non sur les navires quel que soit leur pavillon. Cette convention pour laquelle le Togo a pris une part active à son élaboration puis à son adoption à Genève de 2004 à 2006, semble, aux yeux du ministère, mieux étoffée pour régir le métier de marin et, par conséquent mieux protéger nos marins.

Le pays doit protéger ses fils où qu'il soit et quoi qu'il fasse. L'idée de ratification de cette convention montre le sens de responsabilité du gouvernement vis-à-vis de sa diaspora.

exécuter les travaux d'aménagement, de bitumage, de renforcement et d'assainissement en deux temps : un premier lot de 2 800 mètres de la station Shell Hédzranawoé jusqu'au carrefour Atlantic Produce, et la suite de 700 mètres pour faire une jonction avec le futur grand contournement de la capitale.

Les travaux consisteront à dégager l'emprise de la route, suivis d'un terrassement. La chaussée existante sera ainsi scarifiée, réglée et compactée en 2 X 2 voies. La chaussée et le revêtement seront en béton bitumineux de 5 cm. Avec une couche de fondation en sable silteux, et une couche de base en grave concassée. Il est prévu des caniveaux en béton armé pour l'ensemble de la voie, avec des signalisations et de l'éclairage public. Le tout à exécuter dans un délai de huit mois pour la plus longue partie de la route (2 800 m), et de deux mois pour le reste.

Voulant profiter au maximum de la grande saison sèche qui débute bientôt, pour des conditions optimum de travail, le ministère des Travaux publics a volontairement observé un creux entre l'ouverture des plis fin mai et le démarrage effectif des travaux ce mois d'octobre ou, au plus tard,

début novembre. Pour rappel, certains chantiers en cours dans la capitale, à l'instar de la rue Tchamba à Hontigomé, ont été confrontés à la menace des dernières pluies pour avoir démarré seulement en début d'année ou en pleine saison pluvieuse. D'autres s'en sont sortis pour avoir exécuté rapidement les travaux de caniveaux.

On sait du Boulevard de Haho qu'il a la paresse d'échapper aux inondations en temps de pluies, paralysant la circulation sur cette large voie. La chance lui est offerte, cette fois, de faire déception à la règle. D'ici la grande saison des pluies de 2012, qui débute seulement en avril-mai, le spectacle y sera autrement. Le Boulevard de Haho viendra ainsi finalement s'ajouter à la liste des chantiers en cours ou en phase de finition. Ils s'appellent : Boulevard du 13 Janvier, Boulevard Agoé-BKS-Adidogomé, le projet PAZOL au centre ville, la 37 TKA, le projet PAUT en quatre rues à Lomé, la rue de l'Eglise, la rue du Chemin de fer, etc. Lomé veut véritablement faire mentir les commentaires déplaisants qui la présentent comme une ville oubliée.

Panier de la ménagère à Lomé

Les légumineuses et fruits frais font baisser les prix de 0,5% en septembre

Jean Afolabi

Le niveau général des prix à la consommation a connu une baisse de 0,5% en septembre 2011. En août 2011, il avait enregistré une baisse de 0,4%. D'après la direction de la Statistique et de la comptabilité nationale, la diminution du niveau général des prix au mois de septembre est principalement due à la baisse des prix des produits de la fonction de consommation «Produits alimentaires et boissons non alcoolisées» qui a enregistré une diminution de 1,8%. Cette baisse est essentiellement due aux postes «Tubercules et plantain», «Autres fruits frais», «Céréales non transformés» et «Légumes frais en fruits ou racines» qui ont connu respectivement une diminution de 12,5%, 38,4%, 2,2% et 7,2%. Cependant, est-il précisé, la fonction de consommation «Logement, eau, électricité et autres combustibles» a enregistré

une hausse de 0,8%.

Les produits qui ont eu une forte contribution à la baisse de l'indice sont : «Igne» (-13,7%), «Maïs séché en grain crus vendu au petit bol» (-5,9%), «Tomates rondes» (-22,8%), «Oranges locales» (-42,1%). Les produits qui ont amorti la baisse du niveau général des prix sont «Adémè» (+22,5%), «Charbon de bois» (+5,8%), «Arachide décortiquée crue» (+33,9%), «Sardinelles fumées» (+7,7%) et «Gombo frais» (+14,9%).

Calculé hors produits alimentaires, le niveau général des prix a connu une hausse de 0,1%. L'inflation sous-jacente (variation mensuelle de l'indice hors énergie, hors «produits frais») s'est stabilisé contre une hausse de 0,2% le mois précédent. L'analyse suivant l'état des produits révèle que la diminution du niveau général des prix est à attribuer principalement à la baisse des prix des produits frais de 3,3%. Suivant la

durabilité, cette baisse est due à la diminution de 1,2% des prix des biens non durables. S'agissant des secteurs, la baisse du niveau général des prix provient de la diminution de 2,9% et 0,3% des prix des produits des secteurs primaire et secondaire respectivement. Pour ce qui est de la provenance, cette baisse est liée à la régression des prix des produits locaux de 0,8%.

Le niveau des prix du mois de septembre 2011, comparé à celui du mois de juin 2011 (évolution trimestrielle) a connu une baisse de 1,3%, et par rapport à septembre 2010 (glissement annuel), il a enregistré une augmentation de 4,3%. Le taux d'inflation calculé sur la base des indices moyens des douze derniers mois s'est établi à 3,4% en septembre 2011 contre 3,0% le mois précédent. En août 2011, il était de 3,5% dans la zone UEMOA.

Gestion de l'aide extérieure

Mise en place prochaine d'une plateforme par le Togo

Le gouvernement togolais a entrepris de gérer dorénavant l'aide extérieure au moyen d'une Plateforme de Gestion de l'Aide (PGA), un système de gestion de l'information de l'aide au développement, à en croire une dépêche de l'agence Chine Nouvelle (Xinhua), citant le ministère de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire. La mise en place de cette plateforme est dictée par le souci du gouvernement «d'améliorer la gestion de l'aide et la transparence de son utilisation», mais aussi la planification et le suivi de l'aide extérieure.

Le document a été soumis à un atelier qui a regroupé des représentants de la Présidence de la République, du Cabinet du Premier ministre, de l'Assemblée nationale, de différents ministères, de la société civile et des partenaires techniques et financiers. Une initiative du ministère chargé de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire, avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et de



Photo: L'Union

Dédé Ahoéfa Ekoué, Ministre de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire

l'Union Européenne.

Selon le gouvernement, la PGA permettra d'améliorer la gestion, la comptabilisation et le suivi de l'alignement de l'aide extérieure sur les plans de développement du pays et sur le Document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP). Elle aidera la production de rapports sur l'aide et son utilisation, surtout la rédaction d'un rapport annuel sur l'aide extérieure dont bénéficie le Togo qui a obtenu

une réduction de près de 82% de sa dette extérieure, à la suite de son atteinte du point d'achèvement de l'initiative Pays pauvres très endettés (PTE).

Ce système contribuera à une meilleure diffusion de l'information entre les différents acteurs et à la prise en compte de l'aide extérieure dans la planification, la budgétisation et le suivi du programme d'investissement public.

Sur le marché interbancaire de l'UMOA

Les banques du Togo prêtent 6,88 milliards Cfa début octobre

Sur le marché interbancaire de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa), les opérations effectuées aux guichets des banques et établissements de crédit du Togo, au cours de la période du 28 septembre au 4 octobre 2011, ont atteint le niveau de 6,880 milliards de francs Cfa pour les prêts. En revanche, aucun emprunt n'a été enregistré. Dans l'ensemble, ces opérations étaient assorties d'un taux moyen pondéré de 4,23%. Les taux minimum et maximum ont été fixés respectivement à 2,50% et à 7,00% d'après la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao).

Les prêts enregistrés par les banques togolaises étaient à un jour pour 1,880 milliard de francs et à

une semaine pour 5,000 milliards de francs. A un jour, ils étaient assortis d'un taux moyen pondéré de 4,56%, d'un taux minimum de 2,50% et d'un taux maximum de 5,00%. A une semaine, ces taux étaient fixés respectivement à 3,65%, à 3,10% et à 6,00%.

Sur l'ensemble de l'Union monétaire, les banques ivoiriennes ont enregistré le plus de prêts, à 17,798 milliards de francs, contre 2,798 milliards de francs d'emprunts. Les prêts étaient à un jour (0,400 milliard), à une semaine (13,000 milliards de francs), à deux semaines pour 2,600 milliards de francs et à un mois à hauteur de 1,798 milliard de francs. A deux semaines, les taux moyen pondéré, minimum et maximum étaient à

4,78%, à 4,50% et à 6,50%. A un mois, les mêmes taux étaient respectivement à 5,14%, à 4,75% et à 7,00%. Les banques de Côte d'Ivoire sont suivies de celles du Mali, avec 11,000 milliards de francs de prêts et 12,880 milliards de francs. De toutes, celles du Sénégal ont enregistré le plus d'emprunt, à hauteur de 14,000 de francs, au même niveau que les banques du Bénin. Ces emprunts sont à une semaine, (2,500 milliards), à deux semaines (3,000 milliards), à un mois (3,500 milliards) et à trois mois pour 5,000 milliards de francs. A trois mois, les taux étaient fixés respectivement au taux unique de 5,25%.

Installations téléphoniques endommagées par la crise 25 milliards Cfa investis pour relancer « la maison » Orange-CI

Orange-Côte d'Ivoire Télécom, filiale de France Télécom, a investi 38 millions d'euros, environ 25 milliards de francs Cfa, pour relancer ses activités après la crise post-électorale qui a pris fin en avril dernier. notamment pour réparer ses installations très endommagées, a-t-on appris le 30 septembre auprès du groupe. Le groupe, leader dans le pays en matière de téléphonie fixe, mobile et Internet, a investi, de mai à

septembre 2011, plus de 25 milliards de francs, soit 38 millions d'euros, dans le réseau, a déclaré à l'AFP un de ses responsables.

Les installations d'Orange-CI ont subi des dégâts considérables durant la crise post-électorale. Selon le groupe, le total des pertes (pertes d'exploitation et destructions de matériels de bureau) est évalué à 50,6 milliards de francs. Orange-CI compte parmi les entreprises les plus

touchées par la crise. Le réseau mobile national, que se partagent Orange et quatre concurrents, connaît aussi des défaillances. Côte d'Ivoire Télécom emploie près de 1 500 personnes, pour un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 500 millions d'euros. Le groupe est détenu majoritairement par France Télécom à 51%, contre 47% pour l'Etat ivoirien.

Mise en place d'une police de l'environnement

Bientôt des taxes et redevances après des infractions à l'environnement

Les mauvaises conditions d'élimination des denrées alimentaires avariées, des produits chimiques et autres produits périmés, des huiles et lubrifiants usagés, des déchets ménagers, d'hôpitaux et de laboratoires divers causent une forte pollution à l'environnement, principalement à Lomé et dans la région maritime autour des sites industriels. Souvent, il s'agit d'actes délibérés et de négligences de certains citoyens qui méconnaîtraient leurs effets et impacts négatifs sur la qualité de vie et la santé publique. Du coup, le cadre de vie est dégradé. La situation se pérennise malgré la loi-cadre sur l'environnement du 30 mai 2008. Un arsenal législatif qui vise entre autres à préserver et gérer durablement l'environnement, garantir à tous un cadre de vie écologiquement sain et équilibré. Pour y arriver, l'article 136 de ladite



Un camion déversant des déchets ménagers à ciel ouvert

loi crée la police de l'environnement pour le contrôle du respect de la loi, vu le degré de pollution actuelle.

«Le troisième projet de décret également examiné en première lecture a été présenté par le

Ministre de l'Environnement et porte sur la mise en place d'une police de l'environnement, conformément aux dispositions de la loi cadre sur

(suite à la page 6)

SANTÉ

Par Maurille Aféri

La toxoplasmose

Les symptômes présents sont les mêmes que précédemment décrits avec en plus une connotation neurologique. Il existe dans 75 % des cas :

- des troubles mentaux
- des crises d'épilepsie
- des maux de tête (céphalées)
- des lésions neurologiques à type de déficit moteur ou sensitif
- des paralysies des nerfs crâniens
- des mouvements anormaux
- des modifications du champ visuel
- une aphasie (altération du

langage)

Évolution de la maladie

L'évolution de cette variété de toxoplasme se fait généralement en quelques semaines vers une régression s'accompagnant néanmoins d'une persistance des ganglions hypertrophiés (adénopathie) qui peuvent rester présent durant plusieurs mois.

L'évolution de la toxoplasmose chez les sujets immunodéprimés peut se faire quelquefois vers un décès quand il n'existe pas de traitement adapté. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de poser le diagnostic

de toxoplasmose rapidement chez ces personnes de façon à éviter une infection fulminante (rapide).

Complication

La toxoplasmose est parfois responsable d'un avortement spontané. Elle peut également provoquer chez le fœtus des anomalies du cerveau, du foie et des yeux. L'atteinte la plus fréquente est l'atteinte oculaire (Deleuze) qui se manifeste par une chorio-rétinite (inflammation de la choroïde et de la rétine), qui survient souvent à l'adolescence.

(à suivre)

Processus de réconciliation

La CVJR inaugure les audiences d'Atakpamé, avec le regard sur le summum de 2005

Sylvestre D.

La ville des 7 collines, Atakpamé, connaît sa phase des audiences publiques, en privé et à huis clos, pour le compte de la région des Plateaux, dès ce 14 octobre. Et ce, jusqu'au 18 octobre prochain. Selon un communiqué de la Commission Vérité, Justice et réconciliation (CVJR), à Atakpamé, comme lors des étapes précédentes de Lomé, Dapaong, Kara et Sokodé, la parole sera donnée aux témoins, victimes et auteurs présumés pour apporter leurs contributions aux différents dossiers sélectionnés. «Les audiences de la région des Plateaux seront consacrées notamment aux événements ci-après : les violences politiques de 1958, les législatives de 1961 et les arrestations qui s'en sont suivies, les déplacements des populations suite aux violences politiques, les conflits intercommunautaires entre Akébou et Akposso dans les années 1991 et 1992, et d'autres cas de violations des droits humains et violences à caractère politique survenues dans notre pays».

Mais, cela ne doit surprendre, l'émotion sera vive lorsqu'on ouvrira l'après-scrutin présidentiel



Photo: L'Union

Mgr Nicodème Barrigah, Président de la CVJR

de 2005. Atakpamé ayant marqué l'histoire par son fort taux de violences après le vote. Tous les rapports en ont parlé. A moins que la sélection opérée par la CVJR ait joué sur ce tableau pour éviter le plein de traumatisme lors des audiences publiques. Au-delà, les cœurs doivent se décharger pour un début de pansement. En février 2010, le candidat Faure Gnassingbé n'a guère évité le sujet, en ouvrant sa campagne : «il y a cinq ans à peu près, quand j'étais venu ici dans le cadre de la

campagne électorale, vous étiez un peu moins nombreux mais tout aussi enthousiastes ; nous avons eu un bon meeting, la campagne était belle et je suis reparti de votre ville confiant et rassuré et pourtant, quelques jours plus tard, la violence politique s'abattait sur vous ; la violence politique grippait votre belle ville d'Atakpamé. Les togolais s'en sont pris à d'autres togolais. J'ai été atterré, terrifié par la nouvelle. Quelques semaines plus tard, je suis venu à Atakpamé et j'ai vu moi-même les

conséquences funestes de cette violence aveugle, inutile et destructrice. Si je rappelle cela, ce n'est pas pour réveiller des blessures ou des douleurs, mais c'est pour vous dire que nous ne devons jamais oublier ces

événements tristes et douloureux, nous devons en tirer les leçons pour que cela ne se reproduise plus (...) Tant que nous n'aurons pas compris ce qui s'est passé, tant que nous ne saurons pas la vérité, tant que nous ne réparerons pas,

tous nos progrès seront fragiles et susceptibles d'être mis en cause. Je voudrais une fois encore m'incliner devant la dépouille de tous ceux qui nous ont quittés à l'occasion de ces événements (...).

Mise en place d'une police de l'environnement

Bientôt des taxes et redevances après des infractions à l'environnement

(suite de la page 4)

l'environnement au Togo du 30 mai 2008. Ce corps d'inspecteurs et de contrôleurs de l'environnement aura entre autres missions, celle de constater et de réprimer les infractions aux dispositions de cette loi-cadre», précise le communiqué final du conseil des ministres du 12 octobre 2011. Il aura donc fallu plus de trois ans pour l'Exécutif pour examiner (en première lecture) le décret d'application portant attributions et fonctionnement de la police de l'environnement au Togo. Laquelle police – composée des inspecteurs principaux (catégorie A1), des inspecteurs (catégorie A2) et des contrôleurs (catégorie B) – aura pour mission de rechercher et/ou constater les infractions aux

dispositions de la loi ou des règlements d'application. Elle fait recouvrer les taxes et les redevances ainsi que les transactions appliquées aux infractions commises en violation des dispositions de la loi-cadre. «Si au cours de ses actions préventives, la police de l'environnement constate des infractions, les agents sont tenus, sous peine de sanctions administratives, d'engager contre les auteurs les actions et poursuites nécessaires prévues e cas de constat d'infraction», édicte l'article 6 du décret.

D'ores et déjà, on peut aisément remarquer que ces citoyens qui salissent partout dans le quartier, en y déversant les eaux usées, les puisards, peuvent prolonger leur vilain plaisir. Le service

d'hygiène/assainissement prolonge son agonie. Prioritairement, dans le cadre de leur mission, les agents de la police de l'environnement peuvent pénétrer dans les enceintes et les bâtiments des exploitations industrielles ou agricoles, les dépôts, les entrepôts, magasins et lieux de vente, y inspecter les installations, aménagement, ouvrages, machines, véhicules, appareils et produits, avoir accès aux livres de comptes et à tous documents relatifs au fonctionnement de l'exploitation ou de l'entreprise commerciale, et opérer les prélèvements, mesures, relevés et analyses requis. Au total, 26 articles pour marquer à la culotte le monde industriel dans sa capacité de pollution.

FOOTBALL/

CAN 2012: le tirage, mode d'emploi

On connaît désormais les seize équipes qui se disputeront le trophée de la CAN 2012 au Gabon et en Guinée équatoriale. En attendant le tirage au sort, le 29 octobre, la répartition, en chapeau, des sélections vient d'être dévoilée. Et le moins que l'on puisse dire est que le niveau risque d'être très relevé et ce dès le premier tour. Explications.

GV/Afrik.com

En tant que pays hôtes, le Gabon et la Guinée équatoriale sont automatiquement reversés dans le chapeau 1. Ils sont respectivement têtes de série des groupes C et A. Par un calcul prenant en compte les résultats des équipes (voir tableau ci-dessous) lors des trois dernières participations aux CAN (2006, 2008 et 2010), la répartition des douze autres pays a été dévoilée.

Le vainqueur de la CAN gagne 7 points ; le finaliste : 5 points ; le demi-finaliste : 3 points ; le quart de finalistes : 2 points ; l'éliminé au premier tour : 1 point

La CAF y rajoute une autre règle, celle des coefficients : fois 1 pour 2006, 2 pour 2008 et 3 pour 2010.

Chapeau 1 : Gabon, Guinée équatoriale, Ghana, Côte d'Ivoire

Chapeau 2 : Angola, Tunisie, Zambie, Guinée

Chapeau 3 : Mali, Sénégal, Maroc, Burkina Faso

Chapeau 4 : Soudan, Libye, Botswana, Niger

A ce petit jeu, ce sont le Ghana (groupe B) et la Côte d'Ivoire (groupe D) qui s'en sortent le mieux (22 et 17 points) et seront aussi têtes de série. Dans le deuxième chapeau, on retrouve

Pays	CAN 2006	CAN 2008	CAN 2010	Points	Chapeau
Ghana	1	6	15	22	1
Côte d'Ivoire	5	6	6	17	1
Angola	1	4	6	11	2
Tunisie	2	4	3	9	2
Zambie	1	2	6	9	2
Guinée	2	4	0	6	2
Mali	0	2	3	5	3
Sénégal	3	2	0	5	3
Maroc	1	2	0	3	3
Burkina Faso	0	0	3	3	3
Soudan	1	0	0	1	4
Libye	1	0	0	1	4
Botswana	0	0	0	0	4
Niger	0	0	0	0	4

l'Angola, la Tunisie, la Zambie et la Guinée. Dans le troisième, le Mali, le Sénégal, le Maroc et le Burkina Faso. Dans le dernier, c'est le Soudan, la Libye le Botswana et le Niger. Au petit jeu des pronostics, tout est possible.

Le groupe le plus relevé : Côte

d'Ivoire (ou Ghana), Tunisie, Sénégal (ou Maroc), Soudan

Le groupe le plus aisé : Guinée équatoriale, Zambie, Burkina Faso, Niger

Le groupe "Afrique du Nord en force" : Côte d'Ivoire, Tunisie, Maroc, Soudan (ou Libye)

Le groupe "100% entraîneur africain" : Côte d'Ivoire, Tunisie (ou Angola), Sénégal, Botswana (ou Soudan ou Niger)

Le groupe des anciens vainqueurs : Ghana (ou Côte d'Ivoire), Tunisie, Maroc, Soudan.

Beach-volley/ Ça démarre ce week-end à Lomé

C'est ce week-end que débutent à Lomé les éliminatoires continentales de Beach volley-ball, qualificatives pour les Jeux olympiques de Londres.

La compétition qui regroupera huit pays se déroulera à la plage de Lomé. Des délégations d'Afrique du sud, du Cap Vert, de la RD Congo, d'Egypte, du Gabon, de la Guinée Conakry, du Kenya et du Togo rivaliseront pour décrocher le précieux sésame pour Londres 2012.

Les paires Atsou Anato et Teko Robert Gadji et Kondi Mounirou Nanwou et Ninkabou Abibou Nanwou compétiront du côté des hommes togolais. Chez les dames, deux paires seront également sur le sable. Il s'agit de Pana Agolo et Yawa Alice Sena d'un côté, Kafui Dédé Babanawo et Aminata Soulama de l'autre.

Du côté de la FTVB (Fédération togolaise de volley-ball), l'idée de disputer les JO devrait être la meilleure motivation pour les athlètes engagés. «Nos joueurs ont réalisé une belle préparation. Mais c'est la compétition qui va déterminer s'ils ont bien travaillé. Dans tous les cas, l'objectif est de nous qualifier pour les Jeux Olympiques», a confié Ayawovi Babanawo, président de la FTVB.

C'est la Confédération Africaine de Volleyball (CAVB) qui a désigné le Togo pour abriter du 14 au 17 octobre prochain, les matches de la coupe continentale de Beach volleyball, éliminatoires pour les Jeux Olympiques de 2012.

Football/CAN 2012: Et si c'était pour l'Afrique de l'Ouest

L'Afrique de l'Ouest nourrit de réelles ambitions de remporter la 28e édition de la Coupe d'Afrique des Nations 2012, en l'absence des cadors que sont l'Egypte et le Cameroun. L'Egypte, triple championne d'Afrique en titre, et le Cameroun, sacré quatre fois n'ont pas su décrocher leur billet pour la phase finale. Et du coup, ce sont les sélections ouest africaines toujours barrées par ces nations qui font la queue pour le prochain titre.

La sélection la plus citée est celle du Ghana, quadruple champion qui s'est un peu plus rapproché du titre en 2010 en Angola en terminant finaliste. «On a toutes les qualités pour gagner cette CAN, et on va tout faire pour la remporter», assure André Ayew.

Ensuite viennent la Côte d'Ivoire dont le dernier et l'unique sacre remonte en 1992 et le Sénégal qui dispose actuellement de l'une des meilleures équipes du continent. C'est l'occasion pour les Lions de la Téranga de décrocher leur premier sacre continental dix ans après leur finale ratée contre le Cameroun.

Société

Ces femmes qui embrassent les métiers d'hommes

Etonam Sossou

Mécaniciennes, menuisières, maçonnes : aucun métier n'effraie plus aujourd'hui certaines femmes togolaises. Elles sont de plus en plus nombreuses à occuper des emplois jusqu'alors réservés aux hommes, aux gros bras.

Carrefour Margot en plein cœur du quartier Vakpossito. Il est 17 heures et la pluie menace. Une dizaine des personnes occupent un minibus, qui a un pneu crevé. Le chauffeur appelle un mécanicien chargé de changer et de réparer les pneus. Tout le monde regarde en silence et avec curiosité «celui» qui arrive : c'est une femme qui, au grand étonnement de tous, s'assied par terre pour changer rapidement le pneu.

«Je n'ai pas fini mes études secondaires et j'ai vu qu'il y a d'autres femmes qui font la mécanique et gagnent leur vie. Je me suis intéressée et j'ai constaté que j'avais des capacités pour le faire et que ce n'était pas un tabou. Ça fait six mois que je suis dans cette activité et je gagne environ 5 000 Fcfa. J'ai un mari et trois enfants et ce travail m'aide dans ma charge ménagère», explique la mécanicienne en finissant sa tâche

Mécaniciennes, menuisières,

maçonnes... Les femmes, depuis quelques années, osent pénétrer dans ces métiers longtemps pris en otage par les hommes. Elles sont aujourd'hui nombreuses dans les centres d'apprentissage des métiers qui prolifèrent ces derniers temps au Togo. Dans certains secteurs, comme la conduite automobile, elles sont même aussi nombreuses que les hommes.

Les femmes ont compris

«Notre centre existe depuis dix ans, mais c'est ces deux dernières années que le nombre des femmes a augmenté dans la conduite automobile. Auparavant elles s'intéressaient plus au français et à l'anglais», explique Roland Agbéko, directeur et fondateur d'un centre d'apprentissage de la menuiserie. En 2009, elles ont été une dizaine à s'y mettre alors qu'il y a seulement cinq ans, aucune femme n'était inscrite, précise Roland.

«Les femmes ont compris... Ce n'est pas parce qu'on va au salon de beauté ou qu'on change d'habits quatre fois par jour que l'on est appelé femme. La femme actuelle c'est celle qui cherche à gagner sa vie», explique la mécanicienne du carrefour Margot.

Certains chauffeurs et conducteurs de taxi-motos se



disent touchés par le sérieux des femmes dans leur travail. «Elles cherchent à se qualifier et montrer qu'elles peuvent mieux faire que les hommes, et ainsi elles font leur travail avec autant de sérieux et de propreté», reconnaît un chauffeur de bus stationné aux feux tricolores de Todman. Cependant, pour l'instant, la quasi-totalité de ces femmes travaille encore comme employées ou aides et non comme patronnes.

Culture et conjoncture

Certains hommes pensent encore que ces travaux exigent

de la force physique et que les femmes sont mal placées pour les faire. «Ce sont des idées anciennes. Si une femme pense avoir des capacités pour être mécanicienne, elle peut le faire. C'est un travail comme les autres. Il n'y a pas que les femmes qui ont une faiblesse physique. Des hommes aussi sont incapables de faire ce genre

de travaux», explique un jeune aide-chauffeur venu faire souder le siège de son minibus dans un garage. La majorité des hommes est de son avis.

Même si certains, trop conservateurs, supportent encore mal ce dynamisme des femmes, la conjoncture joue en la faveur de celles-ci. «La vie est devenue dure ici à Lomé...

Voyez un peu le prix des loyers, celui des produits de première nécessité. Il faut forcer pour vivre et si on trouve un travail qui fait respecter sa dignité, peu importe, on s'y jette», lance Mama, une jeune femme qui s'occupe du soudage dans un garage non loin du lycée technique d'Adidogomé.

«Ma fille est aussi menuisière à Accra. Au début ça me faisait mal quand elle apprenait, car je pensais que sa place n'était pas là. J'ai cherché la cause de cette inquiétude et j'ai conclu que ce n'était qu'une faiblesse d'esprit : on été longtemps aveuglé par nos cultures. La preuve c'est qu'elle s'est mariée et vit tranquillement dans son foyer», témoigne fièrement un menuisier du même quartier.

La parité donnant les mêmes droits aux femmes qu'aux hommes, et cela dans tous les domaines est maintenant garantie. Pour certaines organisations féminines, c'est une des grandes motivations qui poussent les femmes à embrasser toutes les carrières professionnelles.

"Spécial jeu concours m'fri "

Les gagnants ont reçu leur prix

Les gagnants du "jeu concours M'fri" sont en possession de leur prix depuis l'après-midi du 12 octobre. Ce jeu a été lancé dans le but de récompenser ceux qui ont voulu accompagner Togo télécom dans son programme M'fri.

"Nous félicitons tous les gagnants et nous comptons d'avantage encourager nos clients fidèles", a déclaré Mme Tontowa Midaga, Directrice commerciale et

marketing de Togo télécom.

Ils étaient au total, 60 gagnants à être identifiés dans la catégorie de M'fri Quiz. Ils ont gagné deux tickets d'entrée au concert "m'fri" qui aura lieu demain au stade omnisport de Lomé. La catégorie M'fri Classique rassemble à elle seule 1000 gagnants qui ont remporté également le prix suscité. Le propriétaire du 22519008 garde le prix Bronze, qui lui donne droit en plus de deux

tickets d'entrée au concert, un ordinateur portable. L'abonné inscrit au numéro 22251533 (M'fri Silva) est reparti avec le même lot que le précédent. Quand au numéro 22518223, il s'approprie le prix M'fri Gold (une moto dame + deux tickets). Enfin, le 2222366, numéro de service de la société Neacom.PS, garde avec fierté le prix M'fri Premium composé d'une moto homme, d'un ordinateur portable et de deux tickets.

Journée mondiale de l'alimentation 2011

La fluctuation des prix

Une menace pour la sécurité alimentaire

La volatilité des prix fait peser une grave menace sur la sécurité alimentaire dans les pays en développement. Cette crise frappe de plein fouet les pauvres. D'après les chiffres de la Banque mondiale, l'augmentation des prix des aliments, en 2010-2011, a jeté près de 70 millions de personnes dans l'extrême pauvreté.

Le thème de la Journée mondiale de l'alimentation de cette année, Prix des denrées alimentaires - de la crise à la stabilité, a été choisi pour attirer l'attention sur l'évolution de ce

phénomène et sur ce qui peut être entrepris pour atténuer ses effets négatifs sur les populations les plus vulnérables.

À l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation 2011, le secrétaire général des Nations Unies Ban Ki Moon demande aux dirigeants du monde entier d'envisager sérieusement les causes de la fluctuation des prix des denrées alimentaires et de faire ce qu'il faut au plan mondial pour réduire ses effets sur les membres les plus faibles de la société.

"Nous devons briser les liens

entre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la malnutrition. Les familles appauvries du fait de la volatilité des prix risquent de voir l'esprit et le corps de leurs enfants endommagés à jamais par la malnutrition, leurs enfants quitter l'école pour travailler et leur bétail générateur de revenus abattu pour l'alimentation. La réponse, c'est de mettre en place des politiques, telles que celles préconisées par le mouvement Renforcer le nutrition, pour faire en sorte que tous aient accès à une nutrition adéquate", a précisé le secrétaire général.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1081 DE LOTO BENZ DU 05 OCTOBRE 2011

Le tirage de LOTO BENZ de ce 12 Octobre 2011 porte le N°1082

Le tirage précédent a permis à plusieurs parieurs de remporter de divers gros lots et des lots intermédiaires

A l'intérieur du pays, les villes d'ATAKPAME a recensé sur les points de vente 2042 et 7104 deux lots de 500.000F CFA.

La ville de NOTSE également, a enregistré auprès de l'opérateur 2221, un lot de 500.000F CFA.

A KPALIME, c'est un lot de 750.000F CFA qui a été gagné par un parieur sur le point de vente 4034.

A LOME, l'opérateur 3723 a fait le bonheur d'un gagnant qui repart avec un super gros lot de 5.000.000F CFA.

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**AVEC LA LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !
BONNE CHANCE A TOUS !!!**

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1082 de LOTO BENZ du mercredi 12 Octobre 2011

Numéro de base

35

05

11

59

61